

# Mobilisation contre le nouveau bac. Le « **bac égalitaire** » enterré au lycée Ferdinand-Buisson à Elbeuf

C'est à 7 h 30 jeudi 23 janvier que la procession mortuaire s'est déroulée. Les professeurs du lycée Ferdinand-Buisson ont enterré le bac égalitaire, au matin de la troisième épreuve (E3C). Une forme d'adieux créative et engagée pour bousculer les mentalités.

C'est dans le froid matinal que la quarantaine de professeurs grévistes du lycée Ferdinand-Buisson, à Elbeuf, a fait son apparition, un cercueil juché sur l'épaule, pour dire au revoir à un « **baccalauréat égalitaire au profit d'un bac local** ».

« **Ci-gît le bac national** », peut-on lire sur le cercueil déposé devant l'entrée de l'établissement, après une procession d'es enseignants, munis de bougies et accompagnés par une musique d'enterrement.

Fin d'un bac national

« **Nous souhaitons montrer notre opposition à ce nouveau bac, qui sera désormais un bac local** », témoigne une des enseignantes. « **On ne souhaite pas pénaliser les élèves et c'est pourquoi, par des actions créatives, nous montrons notre opposition à ce nouveau bac. Si nous empêchons les épreuves d'avoir lieu, nous sommes jugés hors la loi et donc répréhensibles pénalement, donc on préfère ne pas en arriver là.** »

Et d'ajouter : « **Cette action de ce matin, c'est un enterrement pour dire au revoir à l'ancien bac. C'est la fin d'un bac national au profit d'un bac local.** »

C'est le constat amer fait par des enseignants qui ont le sentiment de ne pas être entendus. Cette réforme, pour eux, s'est faite dans la précipitation. « **Ça fait quatre mois que les jeunes ont commencé les cours, ils ne sont pas prêts. Et c'est normal. On nous demande de réaliser un programme, de les préparer pour une épreuve dont on ignore le fonctionnement et qu'ils fassent un choix sur leur avenir, alors qu'ils en ont aucune idée.** »

Durant 1 h 30, les professeurs, soutenus par l'Union Locale d'Elbeuf de la CGT, ont lu des textes, en français, en anglais, en espagnol sur le sujet du deuil et de la mort. Ils se

sont ensuite allongés par terre. Puis, sur le son de Thriller de Michael Jackson, ils se sont relevés tour à tour.

La suite de la matinée s'est déroulée par d'autres lectures de textes dont les citations se veulent percutantes comme le poème Invictus de William Ernest Henley : *Je suis le maître de mon destin. Je suis le capitaine de mon âme*, ou encore Guy Debor : *Rien ne peut dispenser la vie d'être absolument passionnante*.

« Des VRP de notre discipline »

Solidaires, les professeurs de l'établissement Buisson le sont. Les deux tiers de l'effectif étaient présents ce matin-là. Certaines disciplines représentées ne sont pas directement concernées mais ils se soutiennent. « **Chacun s'engage comme il le peut** », témoigne une enseignante.

Et sur le sujet du bac local, ils sont unanimes.

« **On prépare les élèves à des sujets. On abat le travail. On nous a communiqué une liste depuis le mois d'août et la banque de sujets nationaux n'a été connue que depuis le mois de décembre. Du coup, ce qu'on avait prévu, ce n'est pas ce qui était disponible.** »

Et d'ajouter : « **Donc, il a fallu changer tous nos sujets, repréparer les élèves** », commentent des enseignants.

Et ce qu'ils craignent, « **c'est de devenir des VRP de notre discipline puisqu'il faudra bien continuer à remplir des classes, faire en sorte qu'il y ait assez d'effectifs pour continuer à justifier d'une matière. À terme, on peut aussi penser que les effectifs des enseignants vont être réduits.** »

L'idée de choisir son établissement en fonction des matières enseignées plane donc avec cette réforme du nouveau bac local.

L'autre conséquence de ce nouveau bac, c'est la disparité que cela impose entre filières générales et professionnelles.

« **Les élèves de filières techniques ont le même sujet que les filières générales. Mais en termes de temps de préparation, ils ont moins de temps (30 minutes par semaine pour la langue vivante 1). Ce n'est pas réalisable dans ces conditions.** »

Et d'apporter un éclairage sur le choix de laisser une option de côté. « **Les élèves doivent choisir quelle matière abandonnée, entre les mathématiques, la physique et les sciences de la vie et de la Terre (SVT). Comment peuvent-ils faire leur choix ? Et ces trois matières sont importantes, surtout si on ne sait pas quelle spécialité choisir après le bac. Et pourquoi les mathématiques deviennent une option ?** »

« On va ouvrir une section danse et chant au lycée Ferdinand-Buisson », conclut avec une note d'humour Patrice Delamare, proviseur du lycée. Ce sera là son seul commentaire sur l'événement. D'autres actions devraient avoir lieu d'ici les prochaines semaines. Des actions probablement toutes aussi créatives que celle menée ce matin-là.

Pratique. Retrouvez des vidéos de l'événement sur notre site Internet.

M.A.



Une quarantaine de professeurs s'est réunie à Elbeuf pour une cérémonie mortuaire jeudi 23 janvier, pour dénoncer la réforme du nouveau bac. undefined